

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	44 (1936)
Heft:	10
Artikel:	Prévenir la surdité
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-973324

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

oder durch Kauen, gewisse Gefahren bietet und in einem Zusammenhang steht mit der Bildung von krebsigen Erscheinungen an den Lippen und in der Mundhöhle, tritt immer und immer wieder auf. Bei Pfeifenrauchern hat man wiederholt beobachtet, dass eine krebsige Erkrankung gerade dort auftrat, wo die Pfeife auf der Lippe aufliegt, also an der Unterlippe. Lippen- und Mundhöhlenkrebs treten auch häufiger bei Männern auf als bei Frauen, das ist eine Tatsache, die schon seit langem festgestellt werden konnte; immerhin haben sich bei näherem Zusehen viele Unklarheiten ergeben. — Frauen rauchen heute sehr viel, und nicht etwa nur Zigaretten, wie das in Städten vorkommt, sondern auch Pfeifen; besonders in gebirgigen Gegenden sieht man das öfters. Und doch konnte durchschnittlich konstatiert werden, dass auf neun kranke Männer nur eine kranke Frau fiel, und trotz der bedeutenden Zunahme von rauchenden Frauen lässt sich bei ihnen keine entsprechende Zunahme an krebsigen Erkrankungen der Lippen und Mundhöhle konstatieren. Da man nun aber bei Schornsteinfegern und Pecharbeitern verhältnismässig häufig Krebserkrankungen findet und da auch bei der Verbrennung des Tabakes sich zum Teil ähnliche Stoffe wie in Russ und Pech, der sogenannte Tabakteer und anderes, finden, wurde hier durch Tierversuche festzustellen ge-

sucht, ob wirklich ein gewisser Zusammenhang gefunden werden konnte. Alle möglichen Versuche wurden vorgenommen, erst bei Mäusen, dann bei Kaninchen, da die erstern nach Eingehen von nikotinhaltigen Stoffen bald zugrunde gingen, bevor sich irgend krebsähnliche Veränderungen der Gewebe zeigten. Wir wissen, dass eine krebsige Entartung eine recht langsame Entwicklung nimmt, so dass sie leider vom Erkrankten erst dann bemerkt wird und von ihm oft erst dann der Arzt aufgesucht wird, wenn bereits eine gewisse Ausbreitung stattgefunden hat. Aber auch bei grösseren Tieren war das Ergebnis ein negatives, wenigstens soweit es sich um sonst gesunde Tiere handelte. Es liess sich aus den Versuchen die auch beim Menschen bekannte Tatsache feststellen, dass Tabak lediglich bei disponierten Individuen auf die Entwicklung von Krebs günstig wirken kann. Ist der Körper durch eine andere Krankheit bereits geschädigt, z. B. durch Syphilis, so sind solche Leute auch eher gefährdet, krebsigen Entartungen ausgesetzt zu sein. Dass auch die Vererbung eine gewisse Rolle spielt, scheint ebenfalls festzustehen. Im allgemeinen muss jedoch die kreberregende Wirkung des Tabaks, nach den oben gemachten Erfahrungen, als eine geringe angesehen werden.

Dr. Sch.

Prévenir la surdité.

Les sourds se divisent en deux catégories: d'une part, sourds-muets qui, depuis leur naissance ou leur tout jeune âge, sont privés de l'ouïe, et, par conséquent, de la parole, d'autre part les personnes qui, après avoir entendu, ont,

dans une mesure variable, perdu le sens de l'ouïe.

Environ 50 % des cas de surdité sont consécutifs à la méningite, la rougeole, la scarlatine, la coqueluche, la pneumonie ou la grippe. Mais heureuse-

ment on possède actuellement les moyens de se défendre contre ces maladies dans de meilleures conditions qu'il y a cinquante ans. La rougeole et la coqueluche, par exemple, peuvent être combattues avec succès par la vaccination précoce. Parmi les autres causes de surdité l'hypertrophie des amygdales, les végétations adénoïdes et les malformations nasales. La cloison du nez, cartilagineuse, est très fragile chez l'enfant; il suffit d'un coup ou d'une chute sur le nez, par exemple quand l'enfant apprend à marcher, pour la déformer. Une déviation importante de la cloison nasale est parfois la cause d'un catarrhe dont l'effet peut s'étendre à l'oreille.

Quelques aliments, comme les légumes, le lait, les œufs, peuvent influencer de façon anormale la santé de certains enfants; ils provoquent alors chez ces enfants particulièrement délicats des catarrhes, qui peuvent entraîner la surdité.

C'est donc pendant les dix premières années de la vie que l'homme se trouve le plus exposé à être frappé de surdité. D'autres circonstances menacent toutefois l'adulte de cette infirmité, par exemple certains accidents du travail et certaines maladies professionnelles. Enfin l'âge peut entraîner une surdité progressive.

Les sourds-muets doivent être envoyés dans une institution spéciale: s'il est vrai qu'ils ont souvent un caractère difficile et que la proportion de ceux qui doivent être placés dans un asile pour malades mentaux est supérieure à celle des personnes dont l'ouïe est normale,

il ne faut pas conclure de cet état de choses qu'aucun sourd-muet ne peut remplir un rôle utile dans la société. Lorsqu'on s'applique à le spécialiser dans un domaine déterminé, le sourd-muet est capable d'affronter la vie avec de bonnes chances de réussite; par contre le sourd-muet dont l'éducation spéciale a été négligée devient une épave.

Les centres de protection de l'enfance et l'inspection médicale scolaire constituent les moyens les plus efficaces pour prévenir sa surdité. Les consultations prénatales et la surveillance médicale régulière de la mère et du nourrisson permettent de dépister la syphilis, cause fréquente de surdité et de la prévenir par un traitement approprié. Il faut éviter de considérer comme arriéré un enfant qui est en réalité sourd et muet.

Le Dr Kerr Love, qui a étudié le problème de la surdité en Ecosse pendant près d'un demi-siècle, a constaté que malgré l'accroissement de la population entre 1891 et 1931, le nombre des enfants sourds admis dans les écoles spécialisées est resté presque stationnaire. Alors qu'en 1891, 50 % de ces enfants souffraient de surdité acquise, ce chiffre était tombé à 28 % en 1931. Cette notable diminution dans le nombre des cas de surdité acquise est une victoire de plus à l'actif de la médecine scolaire. Ces observations et celles que l'on a faites dans d'autres pays, montrent que la médecine préventive peut arriver à préserver un enfant de cette pénible infirmité.

(Communiqué par le secrétariat de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, 12, rue Newton, Paris. XVI.)

Werbet Abonnenten für das „Rote Kreuz“!
